



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
Comptes-rendus | 2015

---

### Domenic Leo, *Images, Texts, and Marginalia in a Vows of the Peacock Manuscript (New York, Pierpont Morgan Library Ms G24)*

Hélène Bellon-Méguelle

---



#### Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/13322>

DOI: 10.4000/crm.13322

ISSN: 2273-0893

#### Publisher

Classiques Garnier

#### Electronic reference

Hélène Bellon-Méguelle, « Domenic Leo, *Images, Texts, and Marginalia in a Vows of the Peacock Manuscript (New York, Pierpont Morgan Library Ms G24)* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], Comptes-rendus, Online since 16 February 2015, connection on 15 October 2020.  
URL : <http://journals.openedition.org/crm/13322> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.13322>

---

This text was automatically generated on 15 October 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Domenic Leo, *Images, Texts, and Marginalia in a Vows of the Peacock Manuscript* (New York, Pierpont Morgan Library Ms G24)

Hélène Bellon-Méguelle

---

## REFERENCES

Domenic Leo, *Images, Texts, and Marginalia in a Vows of the Peacock Manuscript* (New York, Pierpont Morgan Library Ms G24), Leiden / Boston, Brill, 2013, 401 p.  
ISBN 978-90-04-25003-1

- 1 Les *Vœux du paon*, œuvre courtoise écrite vers 1310 pour être interpolée dans le *Roman d'Alexandre* d'Alexandre de Paris, ont suscité un engouement certain dans les milieux aristocratiques du début du XIV<sup>e</sup> siècle, engouement dont témoignent les nombreux et riches manuscrits l'ayant transmis. Parmi eux, le codex conservé à la Pierpont Morgan Library de New York sous la cote Glazier G 24 transmet, en plus des *Vœux du paon*, sa continuation le *Restor du paon*. Ces deux textes y sont lacunaires à la suite de la disparition de plusieurs cahiers. Originaire probablement de Tournai et daté des années 1350, le manuscrit Glazier se distingue par son exceptionnelle ornementation alliant miniatures et décorations marginales. C'est cette richesse artistique et, en particulier, l'abondance et la singularité des drôleries qui ornent ses marges qui ont incité l'historien de l'art Domenic Leo, spécialiste de l'enluminure profane, à étudier ce manuscrit. Il rend compte de ses conclusions dans un ouvrage très documenté, reflétant une recherche approfondie non seulement sur cet exemplaire mais aussi sur le reste de la tradition manuscrite des *Vœux du paon*. Dès l'introduction, le lecteur prend conscience de la grande complexité de cette tradition et de la difficulté qu'il y a à comprendre les liens de filiation existant entre les différents témoins et donc à les classer. Cet embarras tient certainement au nombre important de ces témoins (une

quarantaine avec les fragments), à la disparition de plusieurs exemplaires qui permettraient de reconstituer avec quelque certitude la généalogie des manuscrits, à la présence de plusieurs textes dans ces codex (les *Vœux du paon* mais aussi, selon les cas, le *Roman d'Alexandre*, la *Prise de Defur* et les deux continuations des *Vœux*, soit le *Restor du paon* de Brisebarre et le *Parfait du paon* de Jean de Le Mote) et, devons-nous ajouter, à certaines idées reçues sujettes à caution – et malheureusement reprises sans être réévaluées par Domenic Leo – comme le caractère premier des deux manuscrits Oxford, Bodleian Library, Douce 308 (P1) et Cognoy, Bibliotheca Bodmeriana, Cod. Bodmer 189 (S9) associés traditionnellement à la Lorraine qui, si l'on en croit l'épilogue du manuscrit W (Paris, BnF, fr. 12565), serait la terre qui a vu naître les *Vœux du paon*<sup>1</sup>. Sans nous étendre sur le sujet, nous relèverons que le texte du manuscrit Bodmer a une coloration dialectale picarde et que, si celui de la Bodleian contient des traits lorrains, il est particulièrement fautif, multipliant les omissions, les bourdes et les leçons incompréhensibles, et doit par conséquent être considéré comme un manuscrit de fin de lignée<sup>2</sup>. Nous aurions aimé que l'historien de l'art expertise à nouveaux frais ces deux manuscrits qui, il le constate lui-même, ont peu à voir l'un avec l'autre du point de vue de leur ornementation : « In fact, the earliest illuminated manuscripts – Douce Peacock and the Cognoy Peacock – both from the Lorraine region in France, have significant differences. The Douce Peacock has 145 miniatures, whereas the Cognoy Peacock has only thirteen. In addition, both manuscripts are painted in very different styles. » (p. 7). Pour autant, Domenic Leo ne tente pas d'occulter la difficulté qu'il y a à reconstituer la généalogie des manuscrits des *Vœux du paon* et reconnaît dès les premières pages les contradictions se présentant au chercheur : « Combining the art historical filiations with the philological filiations shows that there is little if no connection between them as regards the *Vœux*. Combining the same elements for the *Restor* [...] produces the opposite outcome. » (p. 7). Malgré ces difficultés, Domenic Leo propose différents classements reposant sur plusieurs critères touchant à la datation et la localisation des manuscrits, à l'identification des artistes ou des ateliers, à des éléments stylistiques, aux rubriques. L'auteur rend compte de toutes ces données dans une série de schémas en pleine page. Il met notamment en évidence les liens unissant les deux ateliers des Montbaston et de Thomas de Maubeuge d'où sont sortis plusieurs des manuscrits du paon. Le premier chapitre de l'ouvrage présente rapidement les textes des *Vœux du paon* et du *Restor du paon*, leurs deux auteurs, Jacques de Longuyon et Brisebarre, et s'intéresse aux patrons et propriétaires des manuscrits du cycle du paon. La suite du livre se concentre sur le manuscrit Glazier G 24. Domenic Leo caractérise au chapitre 2 les deux artistes qui ont œuvré à sa décoration, qu'il surnomme le *Peacock Master* (« Maître du Paon ») et le *Scat Master* (« Maître de la scatologie »), et reconstitue la façon dont ces peintres ont travaillé parfois en étroite collaboration : « Twenty-five folios of marginalia betray an overlap where the artists worked together or the latter painted a design by the former. The artists divided the work in relation to the manuscript in a variety of manners, sometimes working on entire quires or parts of quires [...], other times working on the same folio and haphazardly throughout a quire » (p. 51). Le chapitre 3 est consacré aux miniatures et à leurs liens avec le texte.

- 2 La partie sur les marges (chapitre 4) est de loin la plus substantielle. Les drôleries du manuscrit Glazier, exécutées selon la technique du « portrait d'encre », sont remarquables par la qualité de leur réalisation, par l'inventivité des figures hybrides qu'elles représentent et par leurs sujets souvent obscènes et scatologiques. Cette prédilection pour le registre bas est caractéristique du nord de la France et des

Flandres. L'ordre des Templiers et leur pratique supposée de l'*osculum infame* ainsi que la secte des flagellants, condamnée par le pape en 1352, sont les victimes récurrentes de la charge parodique des drôleries. En outre, Domenic Leo montre bien que le monde qui est représenté et moqué dans les marges du livre est principalement celui des subalternes qui travaillaient au service des nobles, monde de serviteurs, de valets, d'artistes de cour, de ménestrels représentés dans leurs activités du quotidien. Le bestiaire présent dans les drôleries illustre, lui aussi, le monde familial des nobles qui pouvaient y reconnaître leurs animaux domestiques ou les espèces qu'ils rencontraient à la chasse. Ces représentations familiales coexistent avec l'étrangeté de nombre de créatures fantastiques. Domenic Leo envisage encore les liens pouvant exister entre les marges du manuscrits Glazier et les proverbes (p. 102-107) ou entre les marges et le genre poétique de la fatrasie (p. 130-135). Les liens thématiques ou narratifs entre les drôleries et le texte littéraire apparaissent très ténus, nous serions même tentée de dire – au risque de la polémique<sup>3</sup> – inexistantes. De fait, les quelques tentatives de l'auteur pour en établir nous ont laissée dubitative. Peut-on réellement voir dans la représentation d'un homme nu dévorant sa propre jambe ou de sirènes des allusions aux peuples monstrueux rencontrés par Alexandre aux confins du monde ? La chute d'un homme nu dans la marge du folio 119 évoque-t-elle vraiment la mort de Nectanabus (p. 96) ? Nous pouvons d'autant plus aisément mettre en doute ces interprétations que ces images apparaissent dans les marges des *Vœux du paon* qui n'évoquent pas ces épisodes relatés dans le *Roman d'Alexandre*, absent quant à lui du codex Glazier. De même, nous ne sommes pas convaincue que les créatures dévorantes qui peuplent les marges du manuscrit soient un moyen de moquer les deux banquets courtois décrits dans les *Vœux* et le *Restor* (p. 108). Selon nous, force est de reconnaître la grande autonomie artistique et thématique du décor marginal. Domenic Leo insiste sur la nécessité d'étudier les marges ornées telles qu'elles se présentent dans un manuscrit unique afin d'envisager le dialogue qui s'instaure entre le texte, les miniatures et les marges. On comprend finalement des analyses de l'auteur que ce dialogue procède avant tout de la rupture et du contraste. Domenic Leo explique en conclusion que les marges brisent le rythme de la narration, suscitant chez le lecteur le plaisir de l'inattendu et de l'incongruité, le distrayant de sa lecture de l'œuvre littéraire (p. 164-166). À l'appui de l'argumentation, de nombreuses illustrations en couleur et en noir et blanc permettent de se faire une idée précise des phénomènes décrits.

- 3 La deuxième moitié de l'ouvrage est constituée d'une série de tables, d'index et de notices : une concordance des lieux d'insertion des images et des rubriques dans les différents manuscrits du paon ; un catalogue très complet des manuscrits des *Vœux* enluminés avec des notices détaillées ; une liste des manuscrits des *Vœux* (qu'il aurait été bienvenu de voir figurer au début de l'ouvrage) ; une concordance des rubriques et *tituli* ; une table des proverbes scatologiques ; une liste des œuvres de Pierart dou Tielt, peintre d'une partie du manuscrit Bodleian, Bodley 264 (P) contenant les *Vœux du paon* – Domenic Leo se sert du travail de ce peintre précisément daté comme point de repère – ; deux tableaux comparatifs du manuscrit Glazier avec un ensemble de manuscrits enluminés dans le nord de la France et aux Pays-Bas, respectivement pour leur illustration de proverbes et pour les images obscènes présentes dans leurs marges ; enfin, une bibliographie, un index général et un index des *marginalia*. Ces éléments sont autant d'invitations pour les chercheurs à poursuivre le travail sur les manuscrits du paon encore trop peu étudiés.

- 4 Nous n'avons relevé que très peu d'erreurs dans l'ouvrage, aussi nous permettons-nous d'en dresser la liste :
- p. 34 : Le résumé des *Vœux du paon* est donné d'après la version du texte présente dans le manuscrit W (Paris, BnF, fr. 12565) qui est le seul à relater cinq mariages à la fin de l'histoire quand les autres témoins, le manuscrit Glazier y compris, n'en relatent que trois. Il aurait été nécessaire de le préciser dans une note.
  - p. 62 : La première citation est tirée de l'ouvrage de l'auteur de ce compte rendu et non de celui de Michel Margue comme il est indiqué dans le corps du texte.
  - p. 62 note 7 : Il faut corriger p. 49 par p. 63.
  - p. 63 note 12 : Il faut corriger p. 291 par p. 357-358.
  - p. 160 dernier paragraphe : Il faut corriger fol. 54 par fol. 64.
  - p. 160 : La figure 88 ne reproduit pas le fol. 17 du manuscrit Glazier mais un folio du manuscrit d'Oxford, Bodleian Library, Bodley 264 (cf. p. 130).
- 5 Nous terminerons en recommandant cet ouvrage aux chercheurs. Il a le grand mérite de mettre en lumière un manuscrit remarquable des *Vœux du paon* et plus généralement de montrer l'intérêt pour les historiens de l'art d'étudier les manuscrits du paon. Domenic Leo apporte avec son livre un démenti au jugement hâtif de D. J. A. Ross : « A study of the illustrated manuscripts of the *Vœux*, *Restor*, and *Parfait du paon*... might not be very rewarding »<sup>4</sup>.

---

## NOTES

1. Nous pensons que les informations transmises par l'épilogue du manuscrit W doivent être considérées avec circonspection. Cf. Hélène Bellon-Méguelle, *Du Temple de Mars à la Chambre de Vénus. Le beau jeu courtois dans les Vœux du paon*, Paris, Champion, 2008, p. 471-488.
2. Graeme Ritchie exprime son embarras au sujet du manuscrit P1 dans l'introduction du volume II de son édition : « The omission of lines is so frequent and apparently so arbitrary in this MS. that very definite arguments on this score are precluded » (John Barbour, *The Buik of Alexander or the Buik of the Most Noble and Valiant Conquerour Alexander the Grit*, éd. par R. L. Graeme Ritchie, 4 vol., Edimbourg / Londres, 1921-1929, vol. II, p. liv).
3. Pour un état de la question très critique sur l'interprétation des drôleries et leurs liens possibles avec les textes qu'elles accompagnent nous renvoyons à la lecture du premier chapitre de l'ouvrage collectif sur les marges dirigé par Jean Wirth : « Problèmes de méthode », dans Jean Wirth, *Les Marges à drôleries des manuscrits gothiques*, Genève, Droz, 2008, p. 11-43.
4. D. J. A. Ross, *Alexander historiatus : A Guide to Medieval Illustrated Alexander Literature*, 2<sup>e</sup> éd., Frankfurt, 1988, p. 88, n. 67. Passage cité par Domenic Leo p. 5.